



Sensibiliser à l'urgence des problèmes environnementaux et socio-économiques de la mer Baltique

Septembre 2020 a vu une avancée majeure lorsque les ministres des États riverains de la Baltique ont signé une déclaration permettant de prendre des mesures pour relever les défis environnementaux croissants de la région.

La conférence «Our Baltic» (Notre Baltique) qui s'est tenue le 28 septembre 2020 a été l'occasion pour ministres, experts, décideurs, scientifiques et parties prenantes de débattre des trois grands problèmes en jeu dans la région: l'eutrophisation, les pratiques de pêche non durables et les déchets marins.

Un des grands principes de la conférence, ouverte par Virginijus Sinkevičius, commissaire européen chargé de l'environnement, des océans et de la pêche, était d'impliquer non seulement les ministres de l'environnement mais aussi les ministres de l'agriculture afin de faire entendre le point de vue des agriculteurs. L'objectif était de trouver des solutions communes, chaque voix étant représentée.

La mer Baltique, écosystème marin ayant un accès limité à l'Atlantique, est considérée comme très fragile. Cette mer est touchée à 97% par l'eutrophisation, un processus qui se produit lorsque des nutriments excédentaires (principalement azote et phosphore), générés essentiellement par l'activité humaine, pénètrent dans une masse d'eau. Les concentrations élevées de nutriments entraînent une prolifération intense d'algues, potentiellement toxiques. On considère que 12% de la Baltique se trouve dans la catégorie du «pire état».

Ces défis pressants ont été présentés aux ministres des États de la mer Baltique afin qu'ils s'attaquent aux problèmes à la racine et proposent des solutions durables.

Les enjeux sont non seulement environnementaux mais aussi socio-économiques car les pratiques de pêche sont également affectées. Comme pour le changement climatique, les problèmes associés à la mer Baltique résultent de l'activité humaine: dépôts de déchets sauvages, pratiques de pêche non durables et pollutions terrestres. Par exemple, 70% de la pollution est constituée de plastiques.

Trois orateurs ont planté le décor de la première session en résumant l'état actuel de la mer Baltique. La deuxième session a abordé les problèmes d'eutrophisation et les solutions à y apporter. Les intervenants ont expliqué que de nombreuses activités sociales et économiques sont limitées ou restreintes par l'eutrophisation. Par exemple, la productivité de la pêche est réduite par les mauvaises conditions d'oxygène et le tourisme est affecté par les efflorescences algales. Il est donc impératif de réduire les niveaux de nutriments afin que les espèces et les écosystèmes puissent se rétablir.

A cet égard, Susanna Kaasinen, secrétaire associée à HELCOM - le gardien de la Convention d'Helsinki sur la protection de l'environnement marin de la zone de la mer Baltique (1992) - a expliqué qu'HELCOM est en train d'élaborer une stratégie de recyclage des nutriments. Žymantas Morkvėnas, directeur du Forum environnemental de la Baltique, a expliqué que la plupart des pollutions par les nutriments dans la mer Baltique proviennent des pratiques agricoles couramment utilisées dans les États membres de l'UE et qu'il est vital de réévaluer le cadre politique et d'encourager la transformation de ces pratiques. Kaj Granholm, chef de projet du Baltic Sea Action Group, a souligné que les solutions au problème de l'eutrophisation doivent tenir compte des objectifs en matière de climat, d'eau et de biodiversité, tout en étant économiquement viables pour les agriculteurs.

La troisième session s'est concentrée sur les pratiques de pêche durables - une question environnementale et agricole. Otilia Thoreson, responsable de programme au WWF, a évoqué les impacts du chalutage sur les fonds marins et l'écosystème de la mer Baltique au sens large. Elle a plaidé pour l'édiction d'une loi contre cette pratique de pêche non durable dans le cadre d'une approche commune afin de garantir l'application de pratiques de pêche durables dans tous les États baltes. Mme Morkvėnas a ajouté que la solution devrait être coordonnée en associant des pratiques, telles que l'agriculture régénérative, aux instruments politiques.

La quatrième session a porté sur l'importance de lutter contre la pollution due aux déchets marins. Le Dr Georg Hanke, responsable de projet Recherche scientifique au Centre commun de recherche de la Commission européenne, a souligné la nécessité de prendre des mesures fortes au niveau de l'UE, telles que l'interdiction des plastiques à usage unique et des mesures contre les microplastiques. Sylwia Migdal, spécialiste de la conservation marine au WWF Pologne, a décrit les impacts significatifs des filets fantômes sur la mer Baltique, indiquant qu'ils sont considérés comme la forme la plus mortelle de déchets plastiques marins, piégeant les poissons, les mammifères marins et les oiseaux de mer. Mme Migdal a expliqué qu'en réponse à ce constat, MARELITT Baltic a été l'une des premières initiatives internationales à fournir des directives pratiques pour aborder le problème des engins de pêche abandonnés. Une autre solution au problème des déchets marins est l'introduction de différents tarifs d'emballage.

La session ministérielle a suivi. Huit États membres de l'UE riverains de la mer Baltique (Danemark, Estonie, Finlande, Allemagne, Lettonie, Lituanie, Pologne et Suède) ont signé la déclaration ministérielle.

La signature de cette déclaration témoigne d'un engagement renouvelé à s'attaquer aux problèmes de la mer Baltique en mettant en œuvre des politiques issues d'une approche commune au niveau régional. Compte tenu de l'insistance sur des solutions communes et de l'importance de la signature de la déclaration ministérielle, le commissaire Sinkevičius a bien résumé la vision de la conférence: «nous allons rechercher un "plancher" où nous pourrions tous unir nos efforts et faire pression pour un changement, car la dynamique politique est là.»

La mer Baltique représente des enjeux importants d'un point de vue environnemental et social et l'AEIDL va continuer à suivre les efforts des participants à la conférence pour mettre en œuvre leurs solutions.

Pour le compte de la Commission européenne au titre du Cadre pour la croissance verte et l'économie circulaire, l'AEIDL a produit un rapport approfondi sur la conférence «Our Baltic», ainsi qu'une vidéo de sensibilisation aux questions urgentes de la mer Baltique.

Les liens vers la vidéo et le rapport de la conférence sont disponibles [ici](#).

